

# La place de l'écriture dans la compréhension

Au cours moyen, les activités de lecture sont indissociables des activités d'écriture. Écrits accompagnant la lecture (cahiers ou carnets de lecture pour noter ses réactions, copier des poèmes, des extraits de texte, etc.), écrits liés au travail de compréhension (réception personnelle, reformulation, réponses à des questions, notes, schémas, etc.) ou encore écriture libre et autonome qui s'appuie sur la lecture des textes littéraires, les activités d'écriture sont pratiquées très régulièrement.

## Les écrits de travail

Au cours moyen, l'écriture reste trop rarement associée à l'enseignement de la compréhension. L'efficacité du lien entre les deux activités est cependant plébiscitée par de nombreuses recherches. L'une des plus récentes<sup>76</sup> souligne la fonction que peut avoir l'écriture en tant qu'aide à la réflexion au cours des activités de compréhension. Elle rend visibles, pour les professeurs, les procédures utilisées par les élèves, et pourquoi ces derniers rencontrent des difficultés pour écrire.

Les écrits de travail ou écrits liés aux activités de compréhension sont alors conservés comme ressources et outils de travail pour les élèves. Ces écrits qui accompagnent la lecture leur permettent de manifester leur compréhension, de formuler leurs réactions, ou plus généralement de garder des traces de leur activité de lecteur.

Les écrits de travail sont de natures très variées : fragments de textes réécrits, listes, carnets d'écrivain, journaux de lecture, etc., et, contrairement aux écrits institutionnalisés, ils peuvent demeurer inachevés. Ils permettent de s'approprier le contenu du texte ou du support et de résoudre des problèmes de compréhension.

Ils peuvent être produits à trois moments de l'activité de lecture :

- **Avant de commencer la lecture et en fonction de son objectif**, les élèves peuvent noter les connaissances dont ils disposent et ce qu'il leur faut connaître sur le sujet traité. Ils peuvent émettre des hypothèses sur ce qu'ils vont lire à partir des premiers éléments fournis par le support et par le professeur.
- **En cours de lecture ou d'écoute**, des pistes de réflexion peuvent être rédigées pour noter des hypothèses, formuler un avis sur ce que l'on est en train de lire, écrire ce qui n'est pas compris, faire des schémas, etc. ou simplement noter des éléments pour les mémoriser<sup>77</sup>.

<sup>76</sup> — Catherine Brissaud, Laurence Pasa, Serge Ragano, Corinne Totereau, « Effets des pratiques d'enseignement de l'écriture en cours préparatoire », *Revue française de Pédagogie*, 2016. [https://journals.openedition.org/rfp/5079#xd\\_co\\_f=MmMxMjA1MTMtMzUzZi00NWVjLTgyNDgtODRIOGQ1YWU3Nzhj~](https://journals.openedition.org/rfp/5079#xd_co_f=MmMxMjA1MTMtMzUzZi00NWVjLTgyNDgtODRIOGQ1YWU3Nzhj~)

<sup>77</sup> — Voir la séquence « Restitution du récit », Réseau Canopé, 2004. <https://www.reseau-canope.fr/BSD/sequence.aspx?bloc=844>

- En fin de lecture, l'écriture accompagne l'éclaircissement des procédures. Il peut être envisagé d'écrire des suites, d'ajouter des informations, d'inventer des épisodes, etc. Au cours de ce dernier temps de la séance, l'écriture peut être collective, le professeur relevant les procédures utilisées pour les séances suivantes.

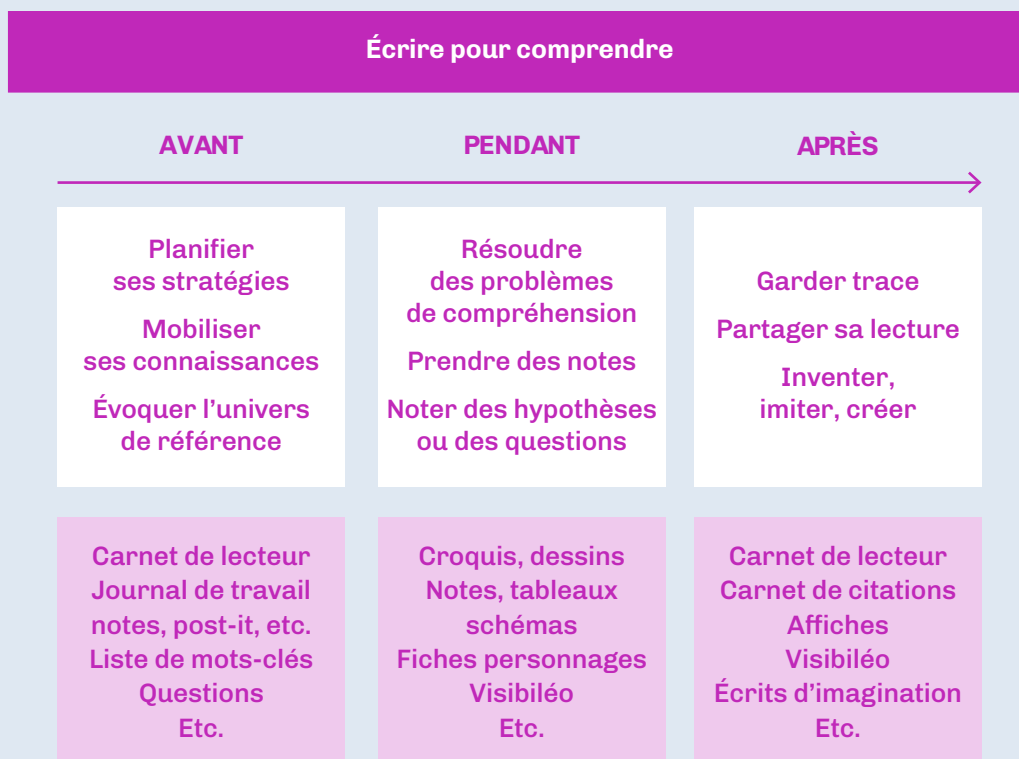


Figure 7. Écrire pour mieux comprendre<sup>78</sup>.

Les schématisations, sous la forme de cartes, schémas, diagrammes, visibiléos, figures de l'histoire, apportent une aide notable à la compréhension des textes car elles matérialisent les liens que doit effectuer le lecteur entre tous les éléments<sup>79</sup>. Elles aident à la mémorisation des informations essentielles en permettant aux élèves de s'éloigner de la linéarité du texte écrit pour replacer les informations selon une organisation spatiale qui rend compte des liens entre les éléments importants. De même, construire avec les élèves des réseaux de structures à partir de textes fictionnels facilite grandement la lecture de nouveaux textes, car l'élève peut s'y référer pour mieux comprendre.

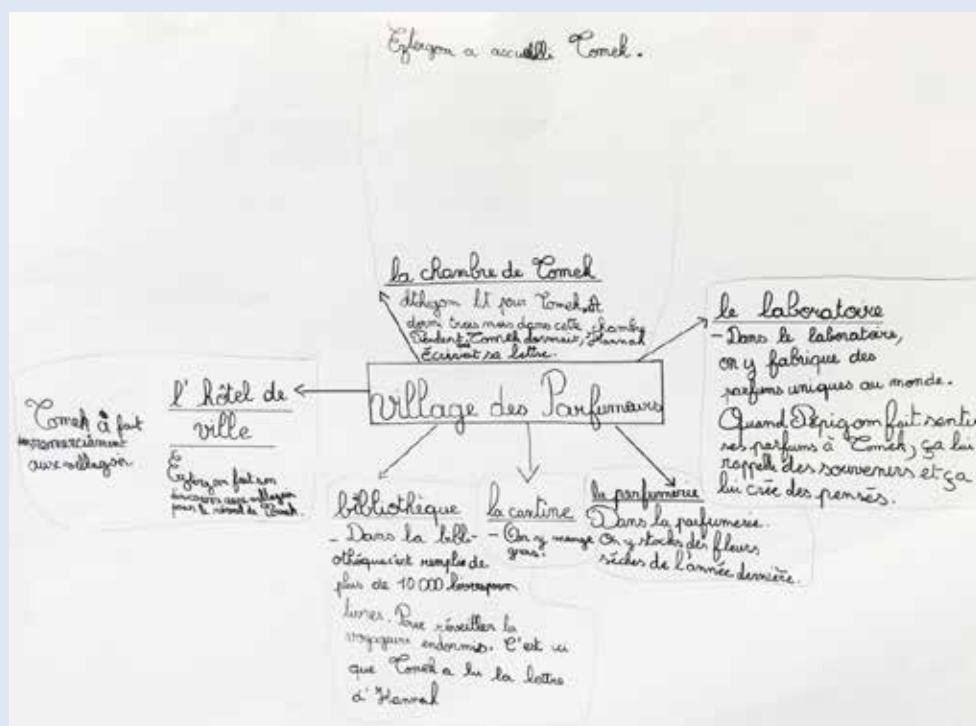
Ainsi, au fil de la lecture du texte de l'album *Cœur de bois* de Régis Lejonc et Thierry Meunier, les élèves rendent explicite une information implicite et l'inscrivent dans la marge du texte, matérialisée ici par des phylactères.

<sup>78</sup> — Schéma organisé à partir des travaux figurant sur le site de l'IFÉ : <http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/LECTURE-ECRITURE/pp-comprehension>

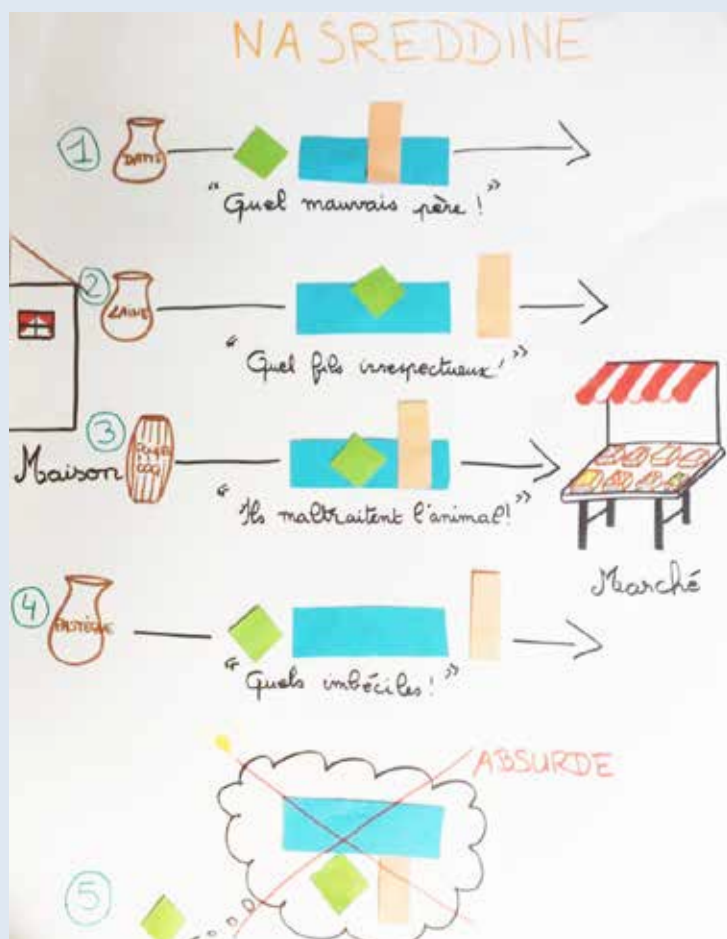
<sup>79</sup> — Catherine Snow, *Reading for Understanding: Toward a R&D Program in Reading Comprehension*, RAND Corporation, Santa Monica, 2002. [https://www.rand.org/pubs/monograph\\_reports/MR1465.html](https://www.rand.org/pubs/monograph_reports/MR1465.html)



Sous forme de schéma ou de carte mentale, ils réalisent l'inventaire des lieux mentionnés dans un extrait du roman de Jean-Claude Mourlevat, *La Rivière à l'envers* 1. Tomek.



Pour mieux comprendre les péripéties du jeune Nasreddine envoyé un matin vendre œufs et abricots à dos d'âne, ils réalisent le plan du récit en s'aidant de dessins.



## Les écrits d'appropriation

Le principe des écrits d'appropriation est d'écrire à propos de, autour de, dans, sur un texte, une œuvre de façon à se l'approprier. Ils font partie intégrante des moyens donnés aux élèves pour se saisir d'un texte<sup>80</sup>.

Ces écrits peuvent être produits pendant la lecture, notamment celle d'un texte long, ou à l'issue de celle-ci.

<sup>80</sup> — Voir les programmes de lycée pour les classes de seconde et première et [https://www.fabula.org/actualites/les-ecrits-d-appropriation-en-question-s\\_100549.php](https://www.fabula.org/actualites/les-ecrits-d-appropriation-en-question-s_100549.php)

Ainsi, les élèves résument un passage, par exemple une des rencontres entre Aurore et le loup de l'album *Cœur de Bois*, ou bien ils écrivent un texte d'un autre type : présenter à la manière d'une plaquette touristique le village des Parfumeurs où est accueilli le jeune Tomek. Ces deux propositions d'écriture leur permettent de s'impliquer dans le texte tout en rendant compte de leur compréhension de celui-ci.

Ils peuvent aussi imaginer une mise en scène du récit Nasreddine et son âne et rédiger une note d'intention de mise en scène, ou encore imaginer un autre personnage intervenant dans l'histoire de l'âne disparu.

Les élèves peuvent aussi noter dans un carnet de lecteur/de lecture leurs impressions sur les différents textes lus ou entendus en signalant ce qu'ils ont particulièrement aimé ou, au contraire, ce qui ne leur a pas plu. Ils peuvent mettre en relation le texte lu avec leurs lectures antérieures, leur expérience vécue et leurs connaissances culturelles. Ils peuvent également recopier des passages, voire des expressions qu'ils souhaitent conserver comme trace de leur rencontre avec le texte.